

Geneviève Ziegel

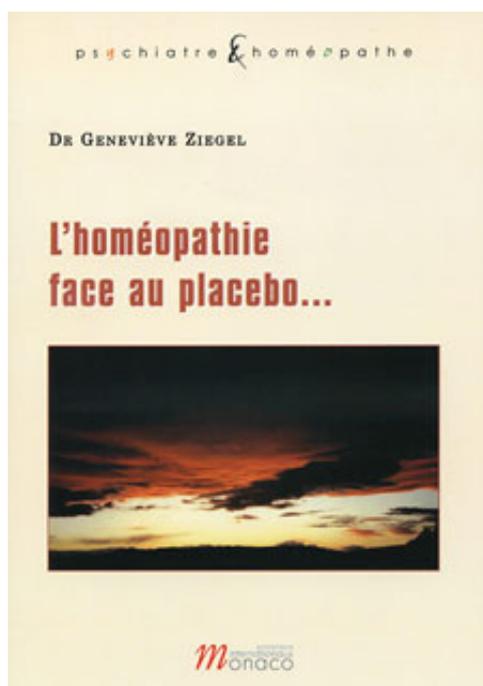
L'homéopathie face au placebo

Extrait du livre

[L'homéopathie face au placebo](#)

de [Geneviève Ziegel](#)

Éditeur : Éditions des Entretiens de Monaco



<http://www.editions-narayana.fr/b15557>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>



minant lorsqu'elles sont d'une teneur autre, ce qui les différencie de celles habituellement prescrites et en allant interroger les approches à impact prévalant sur la psyché.

SE PLACER DANS UNE AUTRE PERSPECTIVE ?

Peut-être le seul moyen est-il là qui consiste à faire intervenir, pour les médicaments, des niveaux d'action... Sans que cela puisse se poser comme un moyen de donner une réponse absolue et quelque peu systématisée, cela permettrait d'avoir un autre regard sur ce qui se passe et de cerner autrement le problème.

Ces niveaux d'action, les uns spécifiques, les autres non spécifiques méritent un détour.

Ils ouvrent un autre champ d'exploration et introduisent un autre regard susceptible d'éclairer autrement le problème et de faire en quelque sorte se rejoindre deux approches, on ne peut plus différentes : la première se situe dans la perspective du médicament et de son action dans le registre du « biologique », la seconde dans celle de son intervention sur le plan de l'imaginaire et du symbolique.

De fait :

Si l'on se place dans le registre du « biologique » :

— La méthode allopathique a un effet spécifiquement lié à l'action du médicament.

Cet effet est susceptible d'être repéré, suivi, évalué et mesuré par des moyens d'investigation dont les résultats sont patents et tangibles. L'action du médicament sur l'organisme est, à peu de choses près, constante et reproductible, avec des effets qui, hormis les variations individuelles liées au sujet¹⁵³, sont semblables pour tous les « cas ». Il traite la maladie, en intervenant sur les symptômes, ou sur les modifications de régulation métabolique que celle-ci a mis en place.

Bien que le contexte de leur utilisation des plus différent et varié, soit investi autrement, les produits utilisés lors de certaines thérapies à connotation culturelle ou ethnique, même s'ils ont des effets peu codifiés et souvent mal

¹⁵³ Et qui rentrent alors, pour certaines d'entre elles, dans ce qui peut être mis dans l'espace de l'« effet placebo ».

connus — sauf pour ceux qui bénéficient d'un savoir transmis sur leur impact et leurs propriétés —, rentrent dans cette catégorie là.

— La méthode homéopathique a, elle aussi, un effet spécifiquement lié à l'action du médicament, mais avec une particularité liée au fait, que celui-ci cible le sujet de manière différente¹⁵⁴. Elle voit son action singulière conférée par la façon dont l'organisme traite l'information qui lui est délivrée sur différents niveaux, et en fonction de certaines modalités précises. Elle traite le sujet aux prises avec sa maladie.

Son effet sur l'organisme est, au même titre que le précédent, repérable sur certains points par des procédés classiques, biologie, etc. Le sujet en utilise les potentialités avec plus ou moins de bonheur, en fonction de son état du moment, du remède choisi, et de la dilution qui lui a été administrée. La pathogénésie¹⁵⁵ du médicament proposée, en offrant à l'organisme une forme d'image virtuelle du trouble qui l'affecte, lui donne, par sa forme diluée et dynamisée, le moyen d'en intégrer les effets « informants », de manière personnelle, et en fonction de son état du moment¹⁵⁶.

— La substance neutre que représente le placebo a, quant à elle, un effet qui n'est pas lié à la nature du produit utilisé, ou à son introduction dans l'organisme. Son effet ne dépend que de son impact symbolique et imaginaire, et aussi de la manière dont le sujet va l'investir de sa subjectivité. Il n'a de rôle « soignant » que dans cette perspective. Son impact labile, inconstant et varié, est davantage marqué, selon la structure psychologique du sujet, selon ses habitudes culturelles, et ses capacités d'investir l'espace thérapeutique de la relation.

¹⁵⁴ Cf. Madeleine Bastide et Agnès Lagache.

¹⁵⁵ Pathogénésie : mise en évidence des signes observés chez un sujet sain soumis à la prise d'une substance selon la méthode préconisée par Hahnemann.

¹⁵⁶ « La précision absolue du rapport métaphorique, qui ne révèle du sens que lorsque les affinités sont pertinentes, assure alors une prise efficace à la compréhension. Et les mêmes processus qui ont servi à identifier la maladie deviennent aussi souvent des processus cutatifs, en se développant comme information et reprise critique des affects, comme rythme à recommencer pour le porter à sa résolution. Bien des médecines traditionnelles sont de ces registres d'images efficaces, incarnant pour un univers et une culture donnée, les aléas du corps vivant et ses voies de retour. Les différentes sémiologies des médecines historiques sont autant de systèmes de représentation visant à faire émerger un sens identifiable de l'écheveau de la souffrance individuelle. Les anciennes sémiologies cliniques regorgent de cet essai d'approche métaphorique... » Agnès Lagache, Entretiens internationaux de Monaco, 2005.

SI l'on se place dans le registre de l'imaginaire et dit symbolique :

La perspective différente introduite ici, complète ce qui entre en jeu dans T« effet placebo » inhérent à tout processus soignant. Examiné dans cette optique, tout médicament se voit accompagné d'un effet supplémentaire, renforcé et éclairé par les thérapies basées principalement sur la parole, que ce soit la psychanalyse, les psychothérapies, les thérapies à connotation ethnique ou culturelle.

Le médicament classique, en plus de son impact sur l'organisme, est, comme tout autre, imaginai rement et symboliquement investi. Il ne peut aucunement y échapper. Aura de fiabilité, de modernité, résultats statistiquement prouvés... ou, à l'inverse, défiance instinctive et non rationnelle face à ce qui, chimique, est assimilé à un «poison»... : tout joue un rôle ici pour contribuer à l'effet positif ou négatif du médicament.

Le médicament homéopathique pose ici, visiblement problème : il fait partie des médicaments intégrés dans la pharmacopée, mais son approche, elle aussi imaginai rement et symboliquement investie, se voit pourtant, généralement cantonnée dans une place quelque peu « inclassable », ce qui contribue à entretenir l'idée de « placebo » attachée à son mode d'action¹⁵⁷. Pourtant, ce qui va présider au choix du médicament, diffère d'une approche classique. La consultation y explore plusieurs pôles qui, dans leur essence, vont éclairer le mode d'être du sujet, dans différents axes de son histoire et sous diverses manières.

Ces renseignements regroupés, joints à ce qui émane des propos du sujet, et à sa façon de vivre la relation, sont parlants : ils se voient utilisés pour repérer le remède curateur le mieux approprié au sujet. N'est pas recherchée la seule maladie — bien que son diagnostic soit fait en bonne et due forme et souvent de manière plus « pointue » -, mais plutôt le sujet malade. Le « depuis que », le mode réactionnel, le sens à donner au trouble dans une perspective autant somatique que psychique, sont ici éminemment parlants.

En se situant du côté du su/et, homéopathie, psychanalyse, thérapeutiques traditionnelles, ont donc leur mot à dire pour éclairer l'« effet placebo » inhérent à tout processus soignant...

Peut-être, peuvent-elles permettre de sortir d'une confusion qui, en dépit des avancées et des mesures de tous types, ne pourra être, que davantage grandissante et enfin éclairer autrement ce fameux « effet placebo ».

¹⁵⁷ De fait, l'approche qu'il implique, ne rentre pas dans le cadre des psychothérapies ou la psychanalyse, pas plus que dans ce qui est regroupé dans les thérapies à connotation culturelle et ethnique.

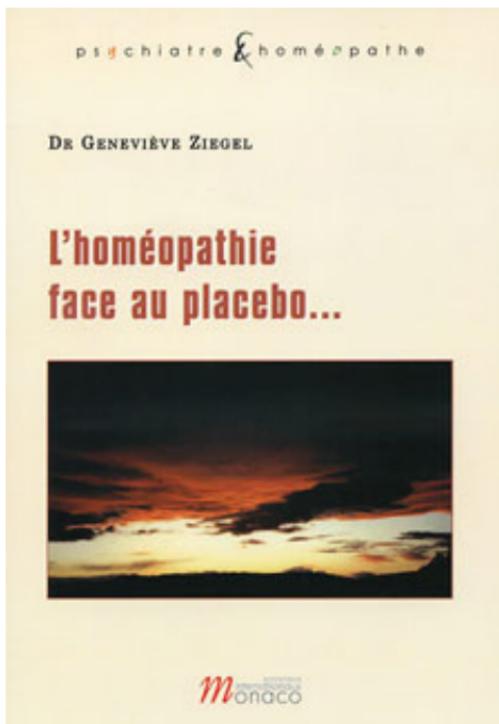
L'on peut de toute évidence, distinguer, ici aussi, différents pôles d'intervention du processus « soignant » sur la psyché.

Le premier intervient avec une méthodologie dont l'utilisation se fera de manière très adaptée au sujet qui va en mobiliser les effets, en fonction de la singularité de son histoire¹⁵⁸ : au delà de la technique utilisée, sont délivrées ici, des informations qui n'ont de sens que pour le « sujet » seul. Il aura à les gérer à sa manière et sur un mode personnel, pour se délivrer de conditionnements pathogènes et de leurs effets sur le soma : c'est le cas l'homéopathie, de certaines approches utilisées dans des abords que l'on peut qualifier d'« ethniques ou culturels ¹⁵⁹ ». C'est aussi, même si elles ne veulent pas, par essence avoir un but soignant, le cas de la psychanalyse, de certaines « psychothérapies », ou de ce qui peut y être, d'une manière ou de l'autre, assimilé.

Le second qui intervient avec une méthodologie qui peut être considérée comme moins particulière au sujet — même si celui-ci l'utilise d'une manière personnelle —, a un impact plus général. C'est là le cas des thérapies accompagnées de prescription de médicaments, de certains types de thérapies de groupe avec invigoration, de certaines thérapies culturelles, de celles basées surtout sur un rituel culturel, y compris celui de la prise d'un médicament : l'abord reste

¹⁵⁸ D'une manière analogique et un peu large, pourrait-on dire à la « manière d'un similitum ». Similitum : en rapport de similitude, de ressemblance, d'analogie. (Dictionnaire Gaffiot). En homéopathie le similitum est le médicament dont les symptômes pathogénétiques couvrent le maximum des symptômes du patient. Il est au maximum de similitude avec le patient et ce qu'il manifeste dans sa manière d'être, de réagir, et le représente dans sa nature profonde. Il constitue par essence, le médicament qui en dessine le plus parfaitement le profil et correspond le plus précisément à ce qu'il est sur le plan de ses signes mentaux et de sa structure psychologique.

¹⁵⁹ « Il y a cependant ce caractère de figure donnée à l'être singulier, dans les formes de son devenir qui apparaissent comme des modes de lecture efficaces de la maladie. Les peintures de sable des Australiens semblent relever de cette logique. Ou plus généralement les registres de projection des sociétés traditionnelles, mobilisant les formes connues du monde, animaux, plantes, astres, ou lieux, qui, sélectionnées par des processus de concentration et de divination rituels, identifient une situation et offrent généralement du même coup des voies pour y remédier. Tout ce qui est psychique, fonctionnel et systémique répondra admirablement alors à cette sollicitation, pour peu que la personne concernée ait la possibilité culturelle de s'insérer dans la logique de ce mode de représentation. L'ensemble du dispositif comprend toujours une anamnèse, visant à identifier la figure précise du mal, qui fournit à son tour les moyens du voyage de retour, l'opération dynamique qui restaurera une intégrité nouvelle ». Agnès Lagache, Entretiens internationaux de Monaco, 2005.



Geneviève Ziegel

[L'homéopathie face au placebo](#)

200 pages, broché
publication 2005



acheter maintenant

Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain

www.editions-narayana.fr